



၂၀၀၅.၅.၂၀  
 ၂၀၀၅.၅.၂၀

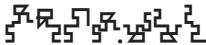






i

## Table des matières

Préface .....	iii
Introduction .....	v
 .....	1
Brève description de l'écriture mandombé .....	Annexe-i
Contact .....	Annexe-xi





ii



iii

# Préface

(en kikongo + Mandombé)





iv

v

# Introduction

(kikongo + mandombé)





vi



vii







































































































111. ගුණිතයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

112. ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

113. ගුණිතයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

114. ස්වභාවයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

115. ගුණිතයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

116. ස්වභාවයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

117. ස්වභාවයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

118. ස්වභාවයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

119. ස්වභාවයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.



පිළිබඳව විකල්පයක්.

11A ගුණිතයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

kapu 20

1. ngana yabisadi biavia diavinia. 17. yesu wavatuka kamba kua makukakana lungua. 20. bana ba zebedayi balomba fulu bianzitu su me (?) kimfumu kia nzambi. 29. yesu waniakisa mpofo zole.

1. ගුණිතයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

2. ස්වභාවයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.

3. ස්වභාවයන්ගේ ස්වභාවයන් සහිතව පවතින ප්‍රධාන ගුණිතයන්ගේ ප්‍රධාන ගුණිතයන් පිළිබඳව විකල්පයක්.





























































## Annexe–i

### Brève description de l'écriture mandombé

Le mandombé est une écriture syllabique. Elle s'écrit de gauche à droite. On sépare les syllabes d'une espace. Chaque syllabe comprend une consonne qui détermine la direction d'écriture de la syllabe (nous la nommerons la consonne « forte »), parfois précédée ou suivie d'une consonne faible, suivie d'une ou deux voyelles, et d'un *n* final facultatif.

La classe de la consonne forte détermine l'orientation des autres signes. Il existe quatre classes de consonnes fortes et donc quatre orientations.

Chaque lettre a un point d'entrée et un point de sortie. Le point de sortie de la consonne forte détermine l'orientation et, au besoin, la rotation de la lettre suivante, habituellement une voyelle, de façon à ce que les points d'entrée et de sortie des lettres voisines s'alignent.

Prenons comme premier exemple la syllabe *ya*. La consonne *y* est d'orientation sud-est  $\searrow$ . Son point de sortie se situe donc en bas à droite.





### Annexe–ii

La lettre *a* sous sa forme canonique (par définition celle qui s'adapte à l'orientation sud-est) à la forme suivante:



La formation de la syllabe *ya* est donc simple: les deux lettres s'aboutent. Le point d'entrée du *a* se lie au point de sortie du *y*.



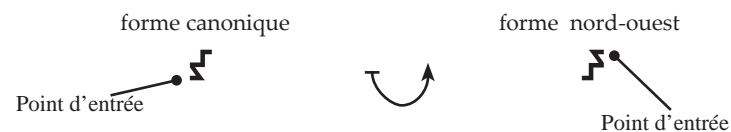
Prenons ensuite le signe *z*, sa forme est identique au *y* mais il est tracé selon l'orientation nord-ouest ↖ et son point de sortie se situe donc en haut à gauche du dessin de la lettre *z*.



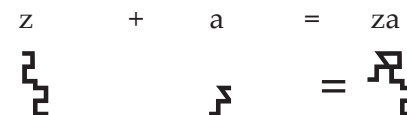
Le point d'entrée du *a* demeure identique, mais il doit s'aligner avec le point de sortie du *z*. Pour ce faire, il subit une rotation illustrée ci-après.



### Annexe–iii



Ceci explique pourquoi la lettre *a* se place dans l'ordre d'écriture global avant la lettre *z*.



On observe donc que, bien que le texte biblique ci-dessus s'écrit de gauche à droite et de bas en haut, les syllabes individuelles en mandombé peuvent adopter un ordre d'écriture différent et que les signes faibles peuvent subir une rotation, une réflexion ou les deux.

Le tableau ci-après énumère les lettres de base du mandombé. On y retrouve les quatre orientations possibles. Chaque consonne n'apparaît que dans une colonne, celle de son orientation, alors que les voyelles apparaissent dans les quatre colonnes puisqu'elles peuvent s'adjoindre en théorie à n'importe quelle consonne forte et





### Annexe-iv

qu'elles adoptent alors l'orientation de celle-ci. Une consonne définie dans une colonne d'orientation donnée sera suivie d'une voyelle de même colonne. Remarquons que la voyelle s'écrit de sorte à ramener le trait vers la ligne centrale afin de ne pas rallonger l'extension verticale de la syllabe. En d'autres termes, si la consonne forte monte, la voyelle suivante descend, et *vice versa*.

Lettre	Sens de l'écriture			
	↙	↗	↘	↖
a	ɹ	ɻ	ɺ	ɽ
b		ɸ		
d	ɸ			
e (é)	ɹ	ɻ	ɺ	ɽ
f				ɸ
g			ɸ	

### Annexe-v

Lettre	Sens de l'écriture			
	↙	↗	↘	↖
i	ɹ	ɻ	ɺ	ɽ
j	ɸ			
k		ɸ		
l				ɸ
m	ɸ			
n		ɸ		
o	ɹ	ɻ	ɺ	ɽ
p			ɸ	
r	ɸ			





Annexe–vi

Lettre	Sens de l'écriture			
	↙	↗	↘	↖
s				𐌱
sh (ch)			𐌶	
t			𐌴	
tsh (tch)				𐌷
u (ou)	𐌚	𐌛	𐌜	𐌝
v	𐌞			
w		𐌟		
y			𐌲	
z				𐌳



Annexe–vii

Prenons quelques syllabes pour illustrer le procédé: Remarquez comme la voyelle subit parfois une rotation pour épouser naturellement le sens de l'écriture.

Forme consonnantique	Réflexion de la consonne de base			
	rotation de la voyelle			
	↗	↙	↘	↖
𐌶	𐌶𐌵 ba	𐌶𐌳 da	𐌶𐌴 ga	𐌶𐌲 fa
𐌷	𐌷𐌵 ku	𐌷𐌴 mu	𐌷𐌲 lu	𐌷𐌳 pu
𐌸	𐌸𐌵 no	𐌸𐌴 vo	𐌸𐌲 to	𐌸𐌳 so
𐌹	𐌹𐌵 wi	𐌹𐌴 ri	𐌹𐌲 yi	𐌹𐌳 zi







Pour écrire une voyelle autonome, comme cela se produit dans une syllabe sans consonne, on emploie un signe *postiche* (5 ↗) qui sert de support à ladite voyelle. On écrira donc la syllabe «a» sous la forme 𐌵, quant à la syllabe «u» (*ou* en transcription française) elle s'écrira 𐌶.

Dans le cas d'une diphtongue, la seconde voyelle prend une forme diacritique. Le diacritique s'écrit au-dessus ou en dessous de la première voyelle selon l'ordre d'écriture imposé par la consonne de base: 𐌶𐌵 «fue», 𐌶𐌵 «dio», 𐌶𐌵 «bua» ou «bwa», notons au passage que le mandombé ne distingue pas le «u» et le «w» en position de semi-voyelle. À nouveau si la consonne forte s'écrit vers le haut, le diacritique, comme la voyelle, s'écrit vers le bas, et *vice versa*.

lettre	1 <sup>ère</sup> voyelle	2 <sup>nde</sup> voyelle
a	𐌵	—
e (é)	𐌶	..
i	𐌷	.
o	𐌸	ou <sup>v</sup>
u/w (ou)	𐌶	.. <sup>^</sup>

Nous n'avons pour l'instant passé en revue que des syllabes simples ne comportant qu'une consonne dite forte. Le mandombé permet, toutefois, l'écriture de syllabes plus complexes.

La première de celles-ci est ce qu'on nomme la syllabe prénasalisée, elles se notent en linguistique à l'aide d'une nasale en exposant, par exemple <sup>m</sup>b, <sup>n</sup>d, <sup>m</sup>p, bien que, lorsqu'aucune ambiguïté n'existe, on omet la mise en exposant et on écrit simplement *mb, nd, mp*. Cette prénasalisation se note en mandombé à l'aide du signe 𐌶 dont la forme peut être réfléchie selon la consonne forte qui suit. La consonne forte induit la forme de la prénasale et non l'inverse. Exemples : *mba* 𐌶𐌵, *ndi* 𐌶𐌵, *mpu* 𐌶𐌵.

Lorsque le signe 𐌶 est placé entre la consonne forte et la première voyelle, il note un «r» : *bra* 𐌶𐌵.

La nasalisation finale s'écrit à l'aide du signe 𐌶, il surmonte ou se place sous la voyelle nasalisée selon le sens d'écriture de la syllabe : *yen* 𐌶𐌵, *dan* 𐌶𐌵.

Le mandombé utilise un système numéral positionnel décimal, les nombres s'écrivent de gauche à droite. Les dix chiffres, en ordre croissant, sont les suivants : 𐌵, 𐌶, 𐌷, 𐌸, 𐌹, 𐌺, 𐌻, 𐌼, 𐌽. Exemple : 𐌷𐌶𐌵 vaut 143.





Enfin, le mandombé utilise plusieurs signes de ponctuation originaux dont le tableau ci-dessous fournit la correspondance avec les signes typographiques européens :

Signe mandombé	Valeur en typographie européenne
↑	:
^	.
	,
↑	;
λ	?
λλ	!
.	séparateur de mots
<i>espace</i>	séparateur de syllabes

## Contact

Église kimbanguiste du Canada  
31-1435, rue City Councillors  
Montréal  
(Québec)  
H3A 2E4

Courriel : [eglise@kimbanguiste.ca](mailto:eglise@kimbanguiste.ca)

